

**GRAND PALAIS IMMERSIF**  
GRANDPALAIS-IMMERSIF.FR #EXPOLOADING

110 RUE DE LYON  
PARIS 12<sup>E</sup>  
MÉTRO BASTILLE

# LOADING

L'ART URBAIN  
À L'ÈRE NUMÉRIQUE

6 DÉCEMBRE  
- 21 JUILLET  
2024

LOADING : CHARGEMENT EN COURS



**Grand Palais Immersif**  
**110 rue de Lyon, 75012, Paris**  
**Métro Bastille**

**Du 6 décembre 2023 au 21 juillet 2024**  
**Du lundi au dimanche de 10h à 19h**  
**Nocturne le mercredi jusqu'à 21h**  
**Fermeture le mardi**

---

Cette exposition bénéficie du soutien de Google Arts & Culture,  
du Centre national du cinéma et de l'image animée  
et de la Fondation Desperados pour l'Art Urbain



---

Nos partenaires



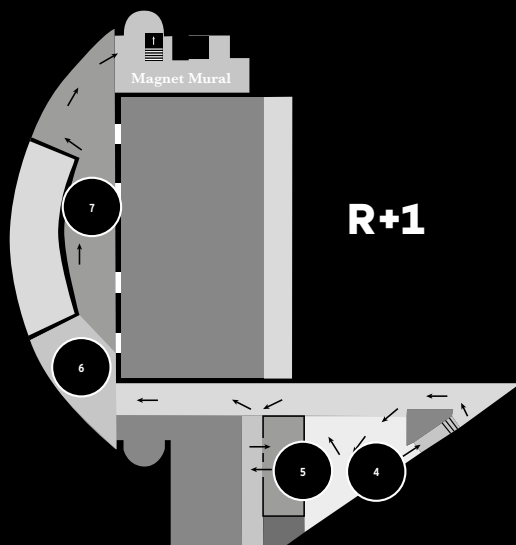
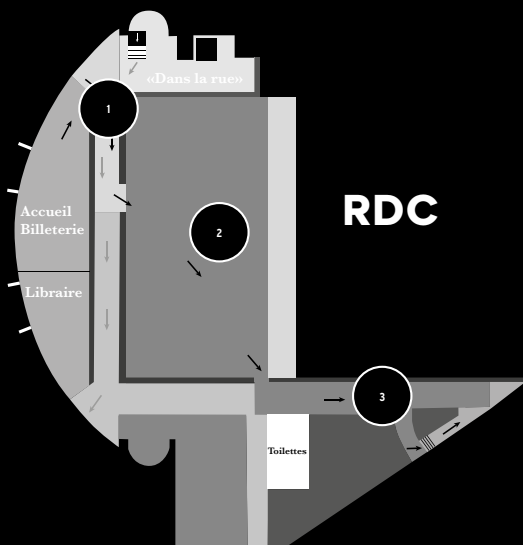
# L'EXPOSITION

<b>↳ PLAN DE L'EXPOSITION</b>	<b>4</b>
Introduction	5
Call to action	6
(In) visibles	8
Bombing the metaverse	11
World wide walls	15
Hello my name is...	17
Hacktivism(es)	18
<b>↳ LEXIQUE</b>	<b>22</b>
<b>↳ AUTOUR DE L'EXPOSITION</b>	<b>26</b>
<b>↳ NUMÉRIQUE</b>	<b>29</b>

# PLAN DE L'EXPOSITION

- ❶ INTRODUCTION
- ❷ CALL TO ACTION
- ❸ (IN)VISIBLES
- ❹ BOMBING THE METAVERSE

- ❺ WORLD WIDE WALLS
- ❻ HELLO MY NAME IS...
- ❼ HACKTIVISM(ES)



# INTRODUCTION

Bienvenue dans l'exposition Loading !

Vous allez découvrir une exposition immersive qui retrace l'histoire de l'art urbain.

Vous verrez à l'œuvre des artistes des 5 continents en train de peindre des façades monumentales ou des trains.

Mais l'art urbain est éphémère, et cette exposition vous présente des œuvres aujourd'hui disparues, en taille réelle et dans leurs contextes d'origine, grâce à une mise en scène spectaculaire rendue possible par les technologies numériques.

Loading rend compte aussi de l'impact du digital sur ce phénomène artistique.

L'espace public – qu'il soit physique, ou numérique - est un réseau. Il faut donc voir ces artistes, comme des hackers ou des lanceurs d'alerte. Pour eux, faire passer leur message est tout ce qui compte.

# 1. CALL TO ACTION

## L'appel à l'action

L'espace urbain est rempli de slogans publicitaires que l'on ne choisit pas et d'affichage politique. Par leur action, graffeurs et graffeuses les concurrencent et invitent les passants à réagir à leur message.

L'art urbain est aussi une recherche effrénée de visibilité. Il s'agit de faire circuler son nom plus et mieux que tout autre, de s'élever au rang de *king* ou de *queen* et de capter l'attention des spectateurs. À New York, vers 1980, le quart d'heure de célébrité était à portée de tous, ou presque. Taguer des murs ou peindre des métros pouvait suffire à se démarquer, à devenir artiste, à atteindre une vie de rêve. Mais comment se hisser au-dessus du lot ou imposer son message à l'ère d'Internet et des réseaux sociaux ?

À l'aube du nouveau millénaire, une première réponse a été celle de peindre des fresques monumentales par milliers en profitant des nacelles. Celles-ci sont mises à disposition par un réseau grandissant de festivals d'art urbain disséminés partout dans le monde, de Montréal à New Delhi. Aujourd'hui, les drones\* permettent de filmer des actions et des images de plus en plus spectaculaires. Ces outils permettent aux artistes d'obtenir cette viralité\* nécessaire pour faire retentir leurs messages haut et fort.

# Sur la nature des images

De nos jours, les œuvres d'art urbain sont plus observées à travers un écran sur les réseaux sociaux que dans la rue où elles ont été créées.

Cette évolution a poussé les artistes à devenir aussi des cadreurs accomplis : plans aériens filmés au drone\*, caméra embarquée en rappel, timelapses nocturnes de façades immenses... Le tout avec les contraintes du tournage en extérieur et en temps réel dans des conditions parfois précaires. L'arrivée de certaines archives jusqu'à nous relève du miracle. Une fois ces images spectaculaires rassemblées, elles forment une expérience vidéo-immersive originale animée par les artistes en action, à l'œuvre sur une fresque qui fera 25 mètres de haut une fois terminée.

Cette découverte de la genèse, des styles et des techniques débute au plus près de la réalité sociale de la rue, pour ensuite changer d'échelle avec des réalisations monumentales. C'est l'occasion de découvrir une nouvelle forme d'art urbain, engagée dans un dialogue avec l'environnement, particulièrement adapté à ce nouveau format d'exposition où l'on peut idéalement "voyager sans se mouvoir" (Frank Herbert).

## 2. (IN)VISIBLES

Présents mais ignorés depuis longtemps, les graffitis\* poussent telles des herbes folles au coin des murs. La diversité des messages dans l'espace public existe pourtant depuis l'essor des grandes villes, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle.

Depuis l'an 2000, la fascination pour l'art urbain suscite un regain d'intérêt pour les graffitis. Autrefois passés sous silence et souvent effacés par les pouvoirs publics, ces témoignages aujourd'hui bien identifiés permettent désormais de penser une histoire urbaine de l'art.

### Lascaux ou la naissance de l'art

Pour certains, les artistes urbains sont les héritiers d'un besoin inné, chez les êtres humains, de décorer les murs. Pourtant, l'attention portée aux fresques des grottes préhistoriques émerge seulement en 1933, au moment de la parution des photographies de Brassai (1899-1984) sur les graffitis des murs de Paris.

L'art des grottes ornées du paléolithique suscite l'intérêt des intellectuels, des artistes et des éditeurs. Ces derniers réalisent alors des campagnes photographiques, comme celle de la grotte de Lascaux vers 1950. Encore une fois, cet attrait est étroitement lié à cette passion nouvelle pour l'art de rue.



## Kyselak was here

Joseph Kyselak (1798-1831) était un fonctionnaire de l'empire d'Autriche. Il est aujourd'hui surtout connu comme l'un des premiers **tagueurs**. En 1825, alors qu'il entreprend un voyage à travers son pays puis la Slovénie, l'Italie et la Bavière, il peint et inscrit son nom sur des centaines de bâtiments et de collines. Rappelé à l'ordre par l'empereur François Ier, la légende veut que ce dernier ait trouvé son bureau tagué à la fin de l'audience. Cette pratique est courante chez les militaires en opération. Par exemple, le graffiti *Kilroy was here* (« Kilroy est passé ici ») figure parmi les plus célèbres. Il a été laissé par les troupes américaines en déplacement pendant la Seconde Guerre mondiale.

## Le livre de pierre

Fernando Oreste Nannetti (1927-1994) est atteint de **schizophrénie**. Interné dès 1959 à l'hôpital psychiatrique de Volterra, en Italie, il couvre les murs d'inscriptions et de dessins étranges gravés avec sa boucle de gilet. Sans formation artistique, cet artiste crée un art spontané motivé par sa maladie. L'historienne Lucienne Peiry parle de son œuvre comme d'« un livre de pierre ». Son travail subsiste grâce aux photographies réalisées en 1979 par Pier Nello Manoni.

## La mémoire des lieux

L'artiste sud-coréenne Jazoo Yang (née en 1979) s'intéresse à l'évolution des villes et à la poésie nostalgique que dégage la disparition des quartiers populaires.

Elle débute la série *Dots* en 2015 sur une ancienne maison de pêcheur vouée à la destruction, à Busan. Avec son pouce enduit de colorant, elle y trace des lignes d'empreintes. Cette pratique fait référence à la tradition coréenne du *Jijang* qui est l'acte de signer des contrats avec une empreinte digitale. En marquant ces bâtiments, l'artiste s'engage officiellement à garder vive la mémoire de ces lieux.

## L'invisible visible

L'artiste mexicain Said Dokins (Mexico, 1983) pratique la calligraphie. Pour le projet *Heliographies of Memory* (« Héliographies de la mémoire »), il collabore avec le photographe Leonardo Luna et utilise la technique du *light painting*. Au moyen d'une lampe et avec de grands gestes, l'artiste écrit dans des sites patrimoniaux des phrases lumineuses instantanément capturées par le photographe.

Ce projet questionne la liberté accordée aux citoyens de s'exprimer dans l'espace public, en échappant au contrôle, à la répression et aux effacements mis en acte par les pouvoirs publics.

## Création sonore

Les musiques que nous avons associées au Tunnel parcourent la période du début du XIX<sup>e</sup> siècle (en écho aux images de Joseph Kyselak), en passant par la découverte des grottes de Lascaux, le début des années 70 (en écho à celles d'Oreste Nannetti) jusqu'à aujourd'hui, avec les interventions de Jazoo Yang. Conçu par l'Ircam, le système de diffusion sonore élargie tout au long du couloir et sa réverbération créent un effet d'immersion.

# 3. BOMBING THE METaverse

## Graffer le métavers

De *Street Fighter* (1987) à *Grand Theft Auto III* (2001) et *Marc Eckō's Getting Up* (2006), c'est par le biais des jeux vidéo que le graffiti\* s'est infiltré dans l'univers du numérique. Les murs recouverts de tags\* de ces décors virtuels constituent la première vraie campagne de numérisation d'un art éphémère, qui disparaît des rues presque aussi rapidement qu'il y apparaît.

Art clandestin, souvent illégal, le graffiti est un langage pictural autant qu'une forme d'exploration urbaine.

Graffeurs et graffeuses s'infiltrèrent dans le tissu de la ville, explorent ses méandres, s'aventurent dans

ses entrepôts et ses bas-fonds à la recherche d'une décharge d'adrénaline, autant que du spot idéal où poser son blaze\*. Tous les supports tels que les murs, rideaux de fer, tunnels, métros, trains de fret, camions et même avions se prêtent au jeu.

Depuis toujours, la photographie – argentique, d'abord, et numérique, ensuite – préserve la mémoire du graffiti. Elle fige l'expérience de l'interdit et documente l'évolution d'un art écrit alors même que notre société délaisse l'écriture manuscrite au profit des claviers d'ordinateur.

## **Alex Fakso, Strike a pose Prends la pose**

Alex Fakso s'est imposé comme un pionnier de la photographie de graffiti dans les années 1990. Ses photographies ont défini une nouvelle esthétique, en figeant les émotions et les postures emblématiques de cette culture : agenouillé sous un train dans l'obscurité, ou debout en face d'un wagon, le visage caché par une capote, avec une bombe aérosol dans la main et l'odeur de peinture fraîche dans l'air...

## **Edward Nightingale, Un partage d'expériences**

Edward Nightingale (Allemagne) documente la scène graffiti depuis presque vingt ans, de Berlin à Erevan (Arménie). Il s'intéresse à la photographie en tant que moyen de figer des instants de vie avant que ceux-ci

ne disparaissent. Plus qu'au grand public, ses photographies s'adressent à un cercle d'initiés, avec lesquels Nightingale partage ce « mélange d'adrénaline, de peur et d'amusement » lors de ses sorties dans des entrepôts de trains.

## Du graffiti au gif-iti

Le graffiti a longtemps été un milieu largement dominé par les hommes. Depuis quinze ans, néanmoins, un meilleur équilibre s'installe entre les deux sexes grâce à l'œuvre de graffeuses comme Mick La Rock (Pays-Bas, 1970), Lady K (France, 1978) et Laia (Espagne, 1984). Reconnues pour leur attitude de bad girls (mauvaises filles) autant que pour leur référence au *girl power*, ces graffeuses possèdent une maîtrise hors pair du lettrage graffiti, comme l'attestent les gif-itis produits pour cette exposition.

Ce genre particulier de graffiti est né vers 2010 de la transformation de graffitis peints dans la rue en fichiers .gif (Graphic Interchange Format), un format numérique mis au point en 1987 pour faire circuler des vidéos de courte durée sur Internet. Constitués d'un assemblage de photographies, les gif-itis s'apparentent à des vidéos en *stop motion* (animation pas à pas). L'une après l'autre, ils dévoilent les différentes couches (*layers*) de peinture qui composent un graffiti, laissant apprécier la richesse et la complexité du style élaboré par chacune de ses graffeuses.

# Cristobal Diaz, Loading GraffBox, 2023

(3 fois 3'57")

Cristobal Diaz, artiste, réalisateur, commence en 2015 un travail d'archivage du graffiti français. À partir d'un dispositif de prise de vue original, il enregistre en temps réel le processus de création des artistes urbains.

L'ensemble des réalisations graphiques opérées sur du papier calque présente, sous le format film, la gestuelle et la virtuosité caractéristiques d'un milieu qui attribue une place centrale à l'écriture et une importance particulière au support. Pour l'exposition Loading, Cristo met en lumière le travail de femmes artistes dont les créations jalonnent l'espace public.

*Le film Loading GraffBox a été commandé et produit par la Fondation Desperados pour l'Art Urbain*

Liste des artistes participant à la GraffBox pour l'exposition (par ordre alphabétique) :

ALISE - ANJUNA - DAWOA - LADY K - MOROZE - OLIVIA DE BONA - PÖ - QLOTE - SHOOK - SIFAT



<https://www.graffbox.com/>

## Gettin' Up

Dans le milieu du graffiti, l'expression *gettin' up* (se lever) identifie un graffeur qui multiplie à l'infini ses tags\* et ses graffitis dans l'espace urbain, pour revendiquer un territoire déterminé. Si cette démarche s'inspire des codes de la criminalité, le marquage de la ville est purement symbolique et s'apparente à un jeu opposant des adversaires entre eux.

Imaginer un monde virtuel attaqué par des graffeurs et graffeuses luttant pour son contrôle s'est imposé comme un choix naturel dans le cadre de cette exposition. Ainsi, *Gettin' Up* réunit un groupe de graffeurs et graffeuses, parmi lesquels les Craze, Romain Fueler, Fuzi, Laia, Lady K, Mister the Bomb Machine, Mick La Rock (Mickey), Nico Funato, Remio, Same et Tripl/Furious. Cette expérience numérique transpose leur production de rue dans un monde virtuel imaginaire, comme si les artistes s'en étaient eux-mêmes pris aux serveurs hébergeant cet univers fictif.

## **4. WORLD WIDE WALLS, LES MURS DU MONDE, CRÉÉ EN PARTENARIAT AVEC GOOGLE ARTS & CULTURE**

Si l'art urbain est aujourd'hui un phénomène mondial, cela dépend de la capacité de ses acteurs à utiliser Internet. Vers l'an 2000, les artistes urbains ont compris que poster en ligne des photographies de leurs œuvres

**poussait des artistes vivant à l'autre bout de la planète à descendre dans la rue à leur tour.** Ces quelques milliers de hackers (hack\*) de la rue ont aussi saisi l'importance des premiers réseaux sociaux, comme Fotolog et MySpace, même s'ils n'avaient pas forcément une vision claire de l'étendue de leur communauté.

Cartographier un phénomène aussi vaste que l'art urbain pose, en effet, autant des questions identitaires que des problèmes techniques. Qu'est-ce qui sépare ce qui est de l'art urbain de ce qui ne l'est pas ? Comment bâtir une plateforme numérique suffisamment souple pour répondre à des besoins si différents ?

Le Google Street Art Project, créé en 2014, apporte une première réponse à ces questions et montre chaque jour l'étendue et la vitalité de cet art.



<https://artsandculture.google.com/project/street-art>

*Section créée en partenariat avec Google Arts & Culture*

## **Festival de Saint-Denis**

Cinq stories Google Art & Culture sont conçues pour l'exposition *Loading, l'art urbain à l'ère numérique*. Elles présentent le parcours des artistes Bilel Allem et Seb Toussaint et leurs actions de médiation à destination des jeunes Dionysiens dans le cadre du programme *Histoires d'art à Saint-Denis*, jumelage culturel entre la Réunion des musées nationaux – Grand Palais et la ville de Saint-Denis. A l'automne 2023, deux fresques sont produites



par ces artistes pour le festival de hip-hop et des cultures urbaines de la ville en collaboration avec les habitants.

Plus de détails : <https://www.grandpalais.fr/fr/histoires-dart-saint-denis>

## 5. HELLO MY NAME IS...

Le graffiti est une nouvelle forme de calligraphie et un art à part entière. La calligraphie subsiste dans la culture occidentale jusqu'à la fin du Moyen Âge et laisse place ensuite à une écriture standardisée. Des premiers tags\* (simples signatures), réalisés au marqueur, jusqu'aux graffitis *Wild Style\** (« style sauvage ») peints à la bombe aérosol, il existe presque autant de manières de tracer son nom que de graffeurs et graffeuses.

Le choix d'un nom et des lettres qui le composent est la première étape à franchir pour définir sa place dans le milieu du graffiti. La deuxième est l'élaboration d'un style d'écriture témoignant d'un talent hors pair de calligraphe. Dans cette communauté, où être et écrire sont une raison de vivre, on ne demande pas : « Comment t'appelles-tu ? », mais : « Qu'est-ce que tu écris ? »

Les membres de cette communauté distribuent et collent des stickers\* « *Hello my name is* » (« Salut, je m'appelle ») qu'ils personnalisent avec leurs tags\*.

# 6. HACKTIVISM(ES)

Peindre dans la rue n'implique pas forcément d'être engagé dans la défense d'une cause. De nombreux artistes urbains endossent cependant le statut d'hacktivistes, conscients que leur art et leur capacité à manipuler les rouages du Net permettront à leurs messages de toucher le plus grand nombre.

Ces deux dernières décennies, l'histoire d'Internet a été celle de la fin d'un rêve qui promettait davantage de transparence et de communication : l'histoire d'un réseau autrefois synonyme de liberté absolue, aujourd'hui soumis aux règles d'un capitalisme dit « de surveillance », qui soumet les actions de quiconque au contrôle d'algorithmes censés prédire le futur.

Les premiers à dénoncer cette hypocrisie ont été des lanceurs d'alerte : Edward Snowden (1983), Julian Assange (1971), Chelsea Manning (1987) et Aaron Swartz (1986-2013). Ce dernier était un fervent défenseur de la culture libre. Connu pour avoir développé le site web Reddit et les licences Creative Commons, pour rendre accessibles à tous gratuitement des données scientifiques et culturelles, Swartz s'est suicidé à l'âge de 26 ans pour échapper aux poursuites lancées à son encontre par le FBI.

# Kashink, Fluid, 2023

6 × 2,20 m

Peinture à la bombe sur panneau en bois

L'art de Kashink (France, 1981) bouscule les codes esthétiques et les normes du genre. Son installation *Fluid*, qui se compose d'une vidéo et d'une œuvre, invite à penser le corps de l'artiste comme un outil de création. La vidéo documente les différentes étapes de la réalisation d'une fresque, y compris les couches initiales invisibles dans l'œuvre finie. Celle-ci représente un personnage emblématique du style de l'artiste, dont le travail autour de l'identité s'inspire de la tradition des masques et du maquillage.

## De l'autre côté des écrans

La montée en puissance des réseaux sociaux a marqué un coup d'arrêt ces dernières années. Les œuvres d'Elfo (Italie, 1979) illustrent cette évolution du regard que notre société porte sur ces plateformes, tandis que celles de Biancoshock (Italie, 1982) et Imon Boy (Espagne, 1991) transposent les codes et l'imaginaire d'Internet dans le monde réel.

Réduire à néant l'importance de ces plateformes serait cependant une erreur, car les réseaux sociaux permettent à des milliers d'artistes et créateurs de contenus d'aller chaque jour à la rencontre de communautés qui partagent leurs passions et leurs valeurs. Pour rendre compte de la richesse de ces échanges, des influenceurs de différentes nationalités ont été invités à sélectionner des comptes et des contenus qui inspirent leur quotidien pour l'installation *Real Time*.

# Jérôme G. Demuth

Jérôme G. Demuth

*VousMePlaisé*, 2023

Digigraphie sur toile coton 350g

Photo d'archive d'une action de rue datant de 2002

1,10 x 1,60 m

Au début des années 2000, s'inspirant d'une technique d'impression photographique du mouvement Bauhaus, Jérôme G. Demuth est le premier artiste à coller des photographies grand format dans les rues de Paris. C'est déguisé qu'il intervient la plupart du temps, pour ne pas éveiller les soupçons. Ses actions urbaines court-circuitent l'espace public et créent des alternatives visuelles qui mettent en avant des phrases politiques, surréalistes ou absurdes.

*Avec le soutien de la Fondation Desperados pour l'Art Urbain.*

----

Jérôme G. Demuth

*Dans la rue*, 2023

Technique mixte

2,7 x 10 m

L'installation participative *Dans la rue* offre un sas de décompression avant de retrouver le monde extérieur. Les visiteurs sont invités à se saisir des marqueurs mis à leur disposition pour, à leur tour, écrire leurs noms

ou « blazes\* » sur des supports d'expression urbaine habituellement « visés » par les tagueurs. Ici, deux SHOPROLLS et un CAMIONROLLS sont mis en abîme à l'échelle 1:1 au sein d'un collage photographique et proposent des modules d'intervention ludiques. Fabriqués à partir de mandrins en carton, les ROLLS sont manipulables et deviennent au fil du temps, du passage des visiteurs, des livres d'or 2.0.

*Avec le soutien de la Fondation Desperados pour l'Art Urbain.*

*Partenaires production : Le Rabot Perché, Otrad Services.*

## **Seb Toussaint, Magnet Mural, 2023**

Seb Toussaint est un muraliste franco-britannique connu pour son projet *Share The Word* lancé en 2013 dans lequel il attire l'attention sur des communautés vulnérables vivant dans des bidonvilles ou dans des camps de réfugiés à travers le monde.

Il crée ses œuvres en cumulant des formes géométriques simples. Dans cette installation, il invite le public à s'emparer de formes aimantées et à les disposer sur un mur magnétique de sorte à créer des fresques éphémères.

**Les outils numériques ont façonné l'esthétique de la rue depuis 1980.** Ils ont d'abord permis aux artistes d'accéder à des réseaux de communication pour diffuser leurs créations. Puis, avec le développement d'Internet dans les années 1990 et 2000, ils leur ont donné les moyens de mener une lutte de l'attention.

Aujourd'hui, les enjeux sociaux et écologiques, d'une part, et la diffusion de nouveaux outils comme l'intelligence artificielle, d'autre part, interpellent les artistes. Ils les poussent à redéfinir les codes de l'art urbain, pour continuer de toucher leur public.

## LEXIQUE

**Blaze** : Pseudonyme utilisé par les graffeurs et graffeuses pour dissimuler leur identité véritable. Par souci de discrétion ou pour des questions artistiques, les graffeurs et graffeuses peuvent changer de blaze ou en utiliser plusieurs.

**Crew** : De l'anglais signifiant « équipe », le crew désigne un groupe de graffeurs ou de street-artistes réunis pour des raisons artistiques, amicales ou géographiques.

**Drone** : Engins téléguidés (le plus souvent volants), les drones permettent des prises de vues aériennes, mais aussi, pour certains artistes, de peindre à distance des surfaces inaccessibles – ils sont alors surnommés « spraycopters ».

**Flop (Throw-up)** : Graffiti aux formes arrondies, composé d'un outline (contour) et d'un simple remplissage.

**Hack** : Selon Peter R. Samson, un ingénieur du MIT de Boston, to hack identifie l'acte de s'approprier un produit technologique, pour le démonter, modifier et détourner de ses fonctions originales, mais sa définition est vite appliquée à d'autres phénomènes. Le terme apparaît pour la première fois en 1959.

**Tag** : Signature sous la forme d'un pseudonyme réalisée au marqueur ou à la bombe sur n'importe quel genre de superficie.

**Graffiti** : Exercice de calligraphie in situ non autorisé réalisé à la bombe aérosol.

**Mème** : Proposé par le biologiste Richard Dawkins en 1976, le terme mème désigne un élément culturel linguistique ou visuel qui se caractérise par sa diffusion massive et sa viralité\*. Les graffitis Kilroy was here des années 1940 et les phénomènes internet populaires sont deux formes de mèmes.

**Néo-muralisme** : Issu du muralisme mexicain et des community murals des États-Unis, le néo-muralisme est une tendance qui date des années 1980. Il s'agit, la plupart du temps, de peintures massives et commandées nécessitant l'usage de moyens conséquents.

**Sticker** : Né aux États-Unis en 1935, l'usage des autocollants se répand dans les années 1960. Le badge autocollant « Hello my name is... » mis en vente à partir de 1959 est le premier à être détourné par les graffeurs pour être placé dans la rue.

**Vandale** : Qualifie un artiste qui inscrit un objet graphique dans un espace public ou privé sans autorisation préalable.

**Viralité** : Diffusion rapide et incontrôlée de contenus sur Internet, permettant à leurs créateurs d'obtenir une grande visibilité.

**Wild Style** : Style de graffiti faisant la part belle à l'intrication des lettres et à la complexité de la composition, rendue illisible. On attribue à Tracy 168 et Phase 2 la paternité de cette esthétique.

**Wholecar/wholetrain** : Un wagon ou un train entièrement recouvert de peinture par un ou plusieurs graffeurs.



Cette exposition est coproduite par Grand Palais Immersif (filiale de la Réunion des Musées nationaux – Grand Palais) en collaboration avec Atlas V

**GRAND  
PALAIS  
IMMERSIF**



---

**Commissariat :**

Christian Omodeo

**Réalisation audiovisuelle :**

Mehdi Mejri, Atlas V

**Conceptualisation :**

Christian Omodeo, Mehdi Mejri et Pierre Zandrowicz

**Production des contenus audiovisuels et interactifs :**

SUPERBIEN STUDIO

**Scénographie :**

Olivier Palatre

**Graphisme :**

Horah, Inc. et Monsieur L'Agent

**Compositeur & designer Sonore :**

Roque Rivas

**Ingénieur sonore :**

Oscar Ferran

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## LES RENCONTRES

Studio Bastille (Opéra Bastille), 18h30

Gratuit sur réservation : [grandpalais-immersif.fr](http://grandpalais-immersif.fr)

**Mercredi 13 décembre**

**Présentation de l'exposition « *Loading. L'art urbain à l'ère numérique* »**

*Par Christian Omodeo, commissaire de l'exposition et Mehdi Mejri, fondateur et directeur d'Atlas V  
Introduction par Roei Amit, directeur du Grand Palais Immersif*

Une conférence à deux voix présente le propos de l'exposition, son parcours et les expériences numériques innovantes qui sont proposées aux visiteurs.

**Mercredi 24 janvier**

**Projection du documentaire « *Martha Cooper. Icône du Street Art* »**

*Titre original : Martha : A Picture Story de Selina Miles, 2019, VOSTF, 1h20*

Le documentaire de Selina Miles retrace le parcours d'une photographe qui, dès les années 70 a compris qu'il y avait dans le graffiti une culture à préserver. Martha Cooper reste aujourd'hui une référence majeure dans le milieu du Street art.

## **Mercredi 28 février**

### **L'art urbain, un patrimoine ?**

*Discussion avec Susana Gállego Cuesta, directrice du musée des Beaux-arts de Nancy et Laure Pressac, directrice de l'ingénierie culturelle chez Beaux Arts & Cie  
Modération par Cécile Cloutour, coordinatrice générale de la Fédération de l'Art Urbain*

Quelles sont les valeurs patrimoniales de l'art urbain ?  
Comment aborder ces cultures et ces œuvres parfois virales, anonymes ou mal comprises ? Quels pourraient être les rôles des institutions culturelles et des artistes dans cette transmission ?

*En partenariat avec la Fédération de l'Art Urbain*

## **Mercredi 6 mars**

### **Artiste invitée : Kashink, street-artiste et performeuse**

*Entretien mené par Emmanuelle Dreyfus, journaliste et critique d'art, auteure de L'art clandestin, Anonymat et invisibilité, Du graffiti aux arts numériques (Alternatives)*  
Kashink a participé à l'exposition en peignant une fresque très représentative du travail qu'elle réalise dans le monde entier. Artiste activiste, elle évoque lors de cette rencontre sa vision de l'art et son engagement.

## **Mercredi 24 avril** **Street art et musique**

*Discussion avec Roque Rivas, compositeur, auteur de la musique de l'exposition, Reza Pounewatchy, producteur, programmateur, journaliste pour Radio nova, et Christian Omedeo, docteur en histoire de l'art et commissaire de l'exposition*

Le graffiti ne se résume pas au hip hop ! En conversation avec Reza Pounewatchy, Roque Rivas, qui a composé la bande son de l'exposition, raconte la façon dont il a répondu à cette commande et décrit ce qui a nourri son travail de création.

*En partenariat avec Radio Nova et Les Inrocks*

## **LES EVENEMENTS LIVE LOADING**

**Grande salle de l'exposition**  
(programmation en cours)

## **VISITES GUIDÉES**

Samedi et dimanche, du 13 janvier au 4 février,  
du 2 mars au 24 mars, et du 25 mai au 7 juillet

## **VISITES-CONFERENCES**

Visites générales individuelles (1h30)  
ou visites famille (1h) avec un guide-conférencier  
de la Rmn – GP

Réservation sur [grandpalais-immersif.fr](http://grandpalais-immersif.fr)

# NUMÉRIQUE

## L'APPLICATION MOBILE DU GRAND PALAIS

Retrouvez tous les contenus et informations relatifs à l'exposition *Loading* sur l'appli mobile !

Disponible gratuitement dans l'AppStore et sur Google Play :  
[tinyurl.com/appligrandpalais](https://tinyurl.com/appligrandpalais)

## GRANDPALAIS-IMMERSIF.FR

Préparez ou prolongez votre visite, et découvrez les actualités de *Loading* ainsi que toutes les informations des expositions itinérantes.

## SUR LA CHAÎNE YOUTUBE DU GRAND PALAIS

Retrouvez toutes les vidéos autour de l'exposition.

[https://www.youtube.com/channel/UCyAiVPzrW\\_o5PuNI6UH3JNg](https://www.youtube.com/channel/UCyAiVPzrW_o5PuNI6UH3JNg)

# ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE

Le MOOC Art urbain va nous faire découvrir ce phénomène mondial qui jouit depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle d'un engouement populaire. Désormais, il séduit aussi les institutions artistiques, les médias, le marché de l'art et les élus. Derrière l'expression « art urbain », on trouve des cultures et des personnalités très diverses. Qui sont ces artistes ? Quels sont leurs supports de prédilection, leurs techniques, leurs styles, leurs inspirations ?

**Date d'ouverture : 20 novembre 2023**

Inscriptions dès le 6 novembre sur :  
[www.mooc-arturbain.com](http://www.mooc-arturbain.com)

## RÉSEAUX SOCIAUX

Bande annonce, interview du commissariat, vidéos, dates clés, contenus pédagogiques et interactifs...  
Suivez-nous sur les réseaux sociaux et partagez votre visite

**#ExpoLoading #GrandPalaisImmersif**



@grandpalais\_immersif



@GrandPalaisImmersif



@GPIimmersif



@GrandPalaisImmersif



@le\_grand\_palais\_immersif

# L'ART DE VOUS RÉSERVER DES SURPRISES

Avec le Pass Sésame Escales, passez de Paris aux 4 coins de la France, et allez de découvertes en surprises ! Pendant un an, visitez en accès privilégié et illimité *Loading*. *L'art urbain à l'ère numérique* au Grand Palais Immersif, mais aussi *Gertrude Stein et Pablo Picasso*. *L'invention du langage* et *Match*. *Design et sport, une histoire tournée vers l'avenir* au Musée du Luxembourg.

Découvrez également les expositions et collections de 15 musées nationaux partout en France, notamment le Musée de Cluny – musée national du Moyen Âge au cœur de Paris. Profitez enfin de tarifs réduits sur les conférences Histoires d'Art.

**Avec le pass Sésame Escales, embarquez pour une année pleine de surprises !**

**Jeune 25€ / Solo 60€ / Duo 80€**

Plus d'infos sur [grandpalais.fr/pass-sesame-escales](https://grandpalais.fr/pass-sesame-escales)



Partagez votre visite !   